



Apprenez-nous à prier



LETTRE AUX PARENTS POUR LA FORMATION DES JEUNES ENFANTS A LA PRIERE

Sixième année

N° 6/06

AVRIL 1996

PÂQUES

SOMMAIRE

LE TEMPS LITURGIQUE

- Thèmes traités les années précédentes p. 2
- Pâques : Le Christ est ressuscité ! Alleluia ! p. 3
- La Résurrection de Christ,
modèle de notre vie spirituelle p. 4-6
- Les enfants et le mystère pascal p. 6

FORMATION

- La prière (VI)
- la prière de demande p. 7
- Prier par Jésus p. 8
- C'est le Christ qui prie en moi... p. 9
- Prières pour le Temps Pascal p. 10

HISTOIRE À RACONTER

- Notre Dame de Guadalupe, fleuve de lumière p. 11-13
- Le temps des Premières Communions... p. 16

UN DOCUMENT IMPORTANT...

- Vérité et signification de la sexualité humaine p. 14-15

RENCONTRE avec

- Les EFFA Equipes Familiales de Formation Apostolique p. 17

ÉDUCATION

- Témoignages à propos de p. 18-19
- Neurones en danger
- L'enfant et le Jeu
- Avis pratiques p. 16
- Notre catalogue en pages centrales
- en encart : tract EFFA

*C'est dans la mort du Christ que nous avons été baptisés.
Nous avons donc été ensevelis avec Lui
par le baptême dans la mort,
afin que, comme le Christ est ressuscité des morts
par la gloire du Père,
nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle.
... Notre vieil homme a été crucifié avec Lui
pour que soit détruit le corps du péché
et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves de péché ;
car celui qui est mort est délivré du péché.
Mais si nous sommes morts avec le Christ,
nous croyons que nous vivrons aussi avec Lui.
Car le Christ ressuscité ne meurt plus...
Et vous, de même, regardez-vous comme
morts au péché et comme vivants pour Dieu
dans le Christ Jésus. (Rom 6, 3-11)*

Ce temps de la Résurrection du Seigneur Jésus, notre Sauveur, est pour nous l'occasion d'approfondir notre réflexion sur la joie d'être sauvés et sur la grandeur de notre baptême, qui fait de nous les enfants adoptifs de Dieu. Nous sommes devenus, dit saint Paul, le temple de Dieu et ce temple est sacré (1 Cor 3, 16).

C'est bien pour nous le rappeler que la liturgie nous fait renouveler, au cours de la Nuit Pascale, les promesses de notre baptême. Le Temps Pascal est le moment de reprendre conscience des saintes exigences de notre vocation de baptisés et de leur application dans notre vie quotidienne, pour en vivre plus intensément.

Prenons le temps, dans notre prière, de nous émerveiller de cette VIE NOUVELLE à laquelle dans sa bonté Dieu nous appelle, de L'en remercier et d'y répondre de tout notre cœur.

THÈMES TRAITÉS LES ANNÉES PRÉCÉDENTES POUR LA FÊTE DE PÂQUES

Sens des références : 2/06 veut dire deuxième année, numéro 6

DOCTRINE

Pâques, sommet de l'année liturgique	5/06 p. 3
Est descendu aux enfers ...	2/06 p. 1
La Résurrection, fondement de notre Foi	3/06 p. 2 - 4/05 p. 3
Eau, Baptême et Résurrection	2/06 p. 4-7
Les engagements du baptême et leur renouvellement la nuit de Pâques	2/06 p. 7-8 - 4/05 p. 5
Le baptême des petits enfants	2/06 p. 9
Réflexions pour augmenter notre Foi et celle de nos enfants	3/06 dossier pages centrales

DOCTRINE/SPIRITUALITE

La Résurrection, mystère de Foi, méditations	2/06 p. 3
Mort et Résurrection du Christ, modèle et force pour notre vie	4/05 p. 4
Vivre personnellement le mystère de Pâques : mourir au péché et vivre d'une vie nouvelle.	1/07 p. 1
La vie chrétienne, c'est la Foi en Notre-Seigneur Jésus-Christ	3/06 p. 3
Le Bon Pasteur	1/07 p. 2
Le Christ, notre Libérateur	5/06 p. 4-5

SPIRITUALITE (ou ATTITUDE D'ÂME)

Contempler le mystère pascal. Qu'est-ce que la contemplation ?	2/06 p. 2
Le programme de la Résurrection : confiance et abandon en Dieu	5/06 p. 6
La Joie pascale	4/05 p. 6
Invitation à la Joie	4/05 p. 7-9
L'apostolat du sourire	4/05 p. 10
Les différents degrés de la joie	4/05 p. 11-12

PEDAGOGIE

Raconter PÂQUES aux enfants ...	3/06 p.5-6 4/05 p. 13-14
Comment faire vivre aux enfants le mystère pascal	5/06 p. 7-9
- un enseignement des vérités de la foi	
- une vie de prière	
- la formation morale correspondante	
La formation de nos enfants à leur vie de baptisés (initiation aux sacrements)	4/05 p. 15-17 (voir aussi 4/02 p. 17-18)

CONTES

La petite brebis qui s'était perdue ...	1/07 p. 3-4
L'Alleluia de Frère Candide	3/06 p. 4

L'ADORATION AU FIL DES MOIS

Adorons Jésus dans sa Gloire de Ressuscité

Avec Notre-Dame, avec Marie-Magdeleine, les Saintes Femmes, les Apôtres, les pèlerins d'Emmaüs, contemplons-Le dans la Lumière de sa Résurrection et laissons-nous envahir par cette joie débordante : Il nous a rendu la Vie, Il a vaincu la mort, salaire du péché. *Ô Mort, où est ta victoire ?* (1 Cor 15, 55)

Cette victoire est la preuve éclatante de sa Divinité : adorons-Le. Elle nous donne l'assurance pleine de confiance qu'Il est Maître même de l'impossible : après nous avoir arrachés à la mort du péché, c'est Lui qui transformera notre corps de misère pour le rendre conforme à son corps de gloire (Phil 3, 21).

PÂQUES

Le Christ est ressuscité ! Alleluia !

Avant d'aborder notre sujet, reprenons quelques instants notre CYCLE LITURGIQUE.

Toute la première partie de l'année liturgique, depuis l'Avent jusqu'à la fin du temps de Noël, nous a mis en présence du **Mystère de l'Incarnation** : Dieu a pris notre humanité.

Mais si Dieu est descendu jusqu'à nous, c'est pour nous faire monter jusqu'à Lui :

Mystère de la Rédemption, où la liturgie nous montre Jésus
 "qui nous rend participants de sa divinité" (*préface de l'Ascension*).

Le mystère de la Rédemption

On ne peut comprendre la Rédemption sans remonter à la source, à cette longue histoire de l'humanité depuis le péché originel : créé pour Dieu et pour le Ciel, l'homme s'est détourné de Dieu et le Ciel lui était fermé : malheur irréparable.

La volonté de Dieu, pourtant, n'était pas de nous "punir", de nous exclure à tout jamais, mais de nous faire "renaître" (Jn 3, 5) : nous rendre la Vie surnaturelle,

cette vie de l'âme unie à Dieu. D'où *le plan divin de la Rédemption* : si Jésus s'est fait homme (*Incarnation*), c'est pour pouvoir nous racheter (*Rédemption*).

Jésus n'a pu souffrir et mourir le Vendredi-Saint que parce qu'Il était homme. Mais, étant Dieu, Il a le pouvoir de donner sa vie et de la reprendre (Jn 10, 18).

C'est seulement parce qu'Il est Dieu qu'Il a pu ressusciter au matin de Pâques.

En prenant notre humanité, Il a réparé à notre place l'offense faite à Dieu et nous a réconciliés avec Dieu notre Père.

Cela s'est fait au prix de sa Passion et de sa Mort sur la Croix : Il a donné sa vie pour nous racheter du mal (*le péché* : Mat 1, 21) nous reprendre au démon qui nous tenait en servitude depuis le péché originel, nous arracher à la mort éternelle (*l'enfer*), nous rouvrir le Ciel (*union à Dieu*).

En cette deuxième partie de l'année liturgique, l'Eglise célèbre donc le MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION. Elle nous montre tout ce que Jésus a fait pour nous mériter et nous communiquer sa vie divine.

Ce fut, d'abord, la lutte sans merci contre Satan (au désert, guérison des malades, expulsion des démons...) qui s'est terminée par le drame de la Passion : c'est ce que nous avons médité dans nos deux précédents numéros.

Aujourd'hui, en cette fête de Pâques, L'Eglise célèbre le triomphe de Jésus vainqueur de la mort : "événement central de toute l'histoire" (*Bossuet*). **Le mystère de la Rédemption culmine à la Résurrection.**

La "Pâque" du Christ, ou son "passage" de la mort à la vie, et de la terre au ciel, est en effet la consécration définitive de la victoire qu'il a remportée sur le démon, sur la chair et sur le monde.

La Résurrection de Jésus est :

- 1) le fondement de notre foi ;
- 2) le modèle de notre vie spirituelle ;
- 3) la cause de notre résurrection future.

1) le fondement de notre foi

La Résurrection de Jésus est la preuve éclatante de sa divinité et de la vérité absolue de son enseignement

*Si Jésus n'est pas ressuscité,
notre prédication est vaine,
et vaine aussi est votre foi. (1 Cor 15, 14)*

Mais que serait "la foi sans les oeuvres" (Jac 2, 14) ? Connaître l'événement de la Résurrection et y croire, y adhérer par la foi, ne suffit pas, si nous n'y adhérons pas aussi par notre conduite, par toute notre vie. *C'est pourquoi la Résurrection est aussi :*

2) le modèle de notre vie spirituelle

*Par le baptême, nous avons été ensevelis avec Lui
pour mourir (au péché), afin que,
comme le Christ est ressuscité par la gloire du Père,
nous marchions nous aussi dans une vie nouvelle.*
(Rôm 6, 4)

3) la cause de notre résurrection future

En ressuscitant sa propre chair, Jésus, le Verbe incarné, a communiqué à toute chair sa puissance de résurrection.

*Celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus
nous ressuscitera nous aussi
et nous placera près de Lui. (2 Cor 4, 14)*

BIEN VIVRE LE TEMPS PASCAL

La Résurrection du Christ, modèle de notre vie spirituelle

♦ La joie pascal

La "note spirituelle" propre au temps pascal, c'est la JOIE : la joie de "revivre" (*symbolisme du printemps*), la joie d'être "sauvé". Le sens profond de cette joie est lié au mystère de la Rédemption : par sa Résurrection, Jésus, notre Sauveur, a confirmé les promesses de vie qu'Il est venu apporter aux hommes.

C'est la joie de "VIVRE POUR DIEU" et de se savoir invité, attendu par Dieu pour la vie bienheureuse de l'Éternité.

♦ Vivre personnellement le mystère pascal

"Par la fête de Pâques, l'Eglise nous invite à célébrer le triomphe éternel du Christ ressuscité, triomphe sur le péché et sur la mort.

Ce triomphe nous concerne tous au plus haut point puisque, nous aussi, **nous sommes appelés à participer à la Pâque du Seigneur**, c'est-à-dire au passage de la mort à la vie."

(Abbé PAUL Le dessein de Dieu et les merveilles de son Amour miséricordieux. TEQUI)

Par sa *mort*, Jésus nous a obtenu de pouvoir à notre tour "mourir au péché".

Par sa *Résurrection*, Il nous obtient de revivre à la vie de la Grâce : "vivre pour Dieu" (Rom 6, 11).

C'est le mystère pascal : par Jésus, avec Jésus, passer de la mort à la vie.

Marchons donc maintenant comme des Ressuscités, comme des *enfants de Lumière* (Eph 5, 8).

Ce triomphe nous concerne tous : il fait partie de notre vocation de baptisés, d' "enfants de Dieu", appelés tous à aller un jour dans la Maison du Père.

Mais avant d'être admis à partager ce triomphe de Jésus notre Sauveur, nous sommes appelés, à notre tour, à vivre personnellement le mystère de la Pâque :

"...passer de la mort à la vie", c'est-à-dire mourir à notre volonté propre... et passer du péché (toujours plus ou moins installé dans notre vie), à une "vie nouvelle", une vie de sainteté, qui nous conduira à la Vie bienheureuse du Ciel :

Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification.

(1 Thess 4, 3)

Notre sanctification, c'est tout simplement vivre en prenant Jésus comme modèle :

Le suivre *dans sa mort* en mourant nous-mêmes au péché,

Le suivre *dans sa Résurrection*, en vivant "pour Dieu", en faisant le bien.

Pour réaliser dans notre vie cette résurrection spirituelle, nous avons donc deux choses à faire :

1) d'abord, après nous être purifiés de nos péchés (*c'était le sens des efforts de Carême*), nous devons maintenant adopter un **nouveau genre de vie**, marqué par la pureté et la droiture de notre conduite, l'innocence, la sainteté, la simplicité, la justice, la charité et l'humilité.

2) ensuite, il faudra **persévérer** dans cette vie nouvelle de manière à ne plus nous écarter, avec la grâce de Dieu, de la voie de la justice.

☛ Rappelons ici que le sens biblique du mot "justice" est équivalent de "sainteté".

C'est tout le sens des textes que la liturgie nous donne à méditer en ce Temps Pascal :

Rejetez donc toute malice et toute tromperie, hypocrisies, jalousies et toute sorte de médisances, et, tels des enfants nouveaux-nés, ayez un grand désir du pur lait spirituel, afin qu'il vous fasse grandir pour le salut.

(1Pi 2, 1-2)

Ce *pur lait spirituel*, n'est-ce pas l'enseignement et la règle de vie que nous trouvons dans l'Evangile ?

St Jacques, nous donnant le même conseil que saint Pierre, insiste sur la mise en pratique de ces préceptes évangéliques :

"Rejetez toute souillure et tout reste de malice,

et recevez avec douceur la Parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

Mais cette Parole, mettez-la en pratique :

ne vous contentez pas de l'écouter, ce serait vous abuser vous-même." (Jac. 1, 20-22)

Cette mise en pratique demande en premier lieu de **garder notre regard fixé sur les vraies "valeurs"** : les valeurs d'éternité...

Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en-Haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de son Père. Aimez les choses du ciel, et non celles de la terre.

(Col 3, 1-2).

Ceci nous montre clairement que, pour être vraiment ressuscités avec Jésus, il faut tout situer et orienter, dans notre vie présente, par rapport à la vie du ciel qui nous est promise.

Saint Pierre nous rappelle, très opportunément, que nous ne sommes pas sur cette terre pour y rester :

Je vous exhorte, comme des étrangers et des voyageurs, à vous abstenir des convoitises de la chair qui font la guerre à l'âme.

Ayez une conduite honnête au milieu des païens.

(1Pi 2, 11-12)

Nous sommes effectivement ici-bas comme des étrangers et des voyageurs en route pour le Ciel. Et, n'étant pas "de ce monde", nous n'avons pas à nous modeler sur le monde présent (Rom 12, 2).

Passer à travers tous les plaisirs de la terre sans nous y attacher... car Dieu seul peut combler notre cœur : c'est vers Lui que nous nous allons.

Ne s'attacher qu'à Dieu seul, c'est là le résumé d'une vie toute "pascalle".

Passer à travers tous les plaisirs de la terre que la vie nous propose, sans nous y attacher... une telle disposition de cœur, reconnaissons-le, reste bien souvent au-dessus de nos forces humaines. Ou plutôt, cela reste possible, mais au prix d'une grande **vigilance** et d'un **effort continu** :

"Ce n'est pas aux âmes endormies que sont accordés les bienfaits divins, mais à celles qui veillent..." (saint Ambroise)

Ne croyons donc pas que le temps pascal soit celui du relâchement complet de l'effort entrepris au cours du Carême (ouf ! le Carême est fini !).

En route vers le Ciel...

Saint Pierre nous rappelle notre condition de *voyageurs* en route vers le ciel. Lorsqu'on part pour une longue marche (pèlerinage, course en montagne...) on n'emporte que le strict nécessaire - provisions de route sous un petit volume, matériel indispensable... - mais on évite soigneusement les choses inutiles, pesantes, encombrantes...

De même sur la route du ciel : combien de choses sans réelle utilité pour notre vie surnaturelle "encomrent" notre existence, nous alourdissent et ralentissent notre marche vers notre éternité ? Pire, risquent même de nous en faire dévier ?...

Les renoncements du Carême avaient bien pour but de nous libérer de certaines attaches désordonnées, de nous purifier. Et ce n'est qu'après coup que, dégagés des entraves du péché qui pesaient sur notre âme, nous nous rendons compte que nous pouvons avancer plus légers sur notre route. Plus joyeux aussi : car la pénitence, finalement, n'est pas triste : elle est une libération.

Allons-nous maintenant, sur cette route, retourner en arrière, reprendre les fardeaux dont nous avons eu tant de mal à nous défaire ? ...Et risquer de retomber dans les mêmes ornières ?

Le but du Carême, temps de pénitence, était de nous préparer à la fête de Pâques, sommet du mystère de notre salut, mystère de la Rédemption.

Cette préparation passait nécessairement par la "pénitence" : prendre conscience de nos infidélités passées à l'amour de Dieu et décider les renoncements nécessaires pour nous dégager de l'emprise du mal dans notre vie. C'est la lutte contre nos défauts.

Mais la pénitence n'est pas un but en soi, elle n'est qu'un moyen. Le **but**, c'est de nous rendre conformes au modèle que Jésus nous donne, en nous libérant de tout ce qui est contraire à ce modèle.

La vie pascalle, c'est retrouver et reprendre "la voie du Seigneur" et avancer tout droit vers Dieu qui nous aime et qui nous attend. Comme des enfants qui courent vers leur Père : librement et joyeusement.

Cette voie du Seigneur, c'est celle de la fidélité à l'amour de Dieu, qui s'exprime dans notre vie par notre fidélité à ses commandements.

Soyez donc des imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés. Et marchez dans la voie de l'amour, à l'exemple du Christ qui nous a aimés et s'est livré pour nous ...

(...)Autrefois vous étiez ténèbres. Maintenant, dans le Seigneur, vous êtes devenus lumière : marchez donc comme des enfants de lumière. Or, le fruit de la lumière, c'est tout ce qui est bon, juste et vrai.

Discernez ce qui est agréable au Seigneur, sans prendre aucune part aux œuvres stériles des ténèbres. Condamnez-les plutôt. (Eph 5, 1-2, 8-11)

Purifiés par nos efforts de Carême, nous sommes devenus maintenant plus conscients de notre fragilité : seuls, laissés à nos propres forces, nous sommes bien trop faibles pour avancer vers Dieu.

Mais nous savons aussi que Jésus est là, qui nous propose son soutien, sa puissance divine infusée en nous. Nous savons que nous pouvons compter sur son secours qu'Il nous donne par ses **SACREMENTS**. Ne laissons pas passer les dons de Dieu, sa grâce, **sans** la recevoir comme un précieux trésor.

Poursuivre notre route avec des forces renouvelées
Le temps pascal, n'est-ce donc pas plutôt le moment de l'effort continué, prolongé, mais avec des forces renouvelées, celles qui nous viennent de Jésus Ressuscité (*joie pascalle, sacrements*) ?

Réconfortés par sa Présence - "Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde" (Mt 28, 20) - nous pouvons alors avancer joyeusement sur la route, tout comme les pèlerins d'Emmaüs à qui Il a rendu joie et courage en cheminant à leurs côtés.

Le Bon Pasteur.

Pensons encore à l'image du Bon Pasteur. Nous avons choisi de suivre Jésus : Il nous conduit par une voie souvent rude... mais Il nous a prévenus, et Il est là, devant nous : avec Lui, cette voie est sûre, Il nous protège contre l'ennemi qui nous guette...

Avec Lui, nous sommes assurés de ne pas manquer de provisions et d'arriver au terme de notre voyage.

Laissons-nous donc conduire en toute confiance par notre Bon Pasteur. Et même si la route nous paraît quelquefois bien longue, suivons-Le toujours fidèlement.

C'est seulement avec Jésus et par Lui que nous pourrons avancer dans cette voie de la fidélité.

Les efforts du Temps Pascal sont donc à voir dans cette perspective de fidélité, constance, persévérance : on avance sur la route avec Jésus pour nous guider et nous nourrir.

Il y aura donc encore des renoncements : ils restent toujours présents dans toute vie, et c'est l'aspect "mort" du mystère pascal.

Mais il faut les voir sous leur aspect positif : une "délivrance du mal" (cf *Notre Père...*) et le moyen de nous faire grandir dans l'amour de Dieu : aspect "Résurrection" du mystère pascal. ■

COMMENT FAIRE VIVRE AUX ENFANTS LE MYSTÈRE PASCAL

Il ne nous est pas possible de reprendre ici en détail tout ce qui a été dit sur ce sujet les années passées : soit sur la manière de faire le récit de Pâques aux plus petits, soit sur la manière de les faire "vivre" du mystère pascal : ce que nous avons longuement développé l'an dernier. Nous ne pouvons que vous inviter à vous reporter aux numéros du bulletin indiqués en page 2.

Nous vous donnerons simplement ici les points principaux de ce "programme" de vie chrétienne :

- | | |
|---|--|
| 1 - Eveiller et entretenir en eux le désir de la vie du Ciel , perspective normale de la vie chrétienne. | 4 - passer à travers les plaisirs de la terre sans s'y attacher, pour ne s'attacher qu'à Dieu seul : seule la perspective du ciel peut nous aider à relativiser les plaisirs ou les contrariétés de la vie ici-bas. |
| 2 - donner nous-même l' exemple : montrer le chemin. | 5 - Pour garder cet objectif, importance de la prière quotidienne, signe de notre fidélité. |
| 3 - vivre en conformité avec notre vocation de baptisés (cf 4/05 p. 15-17). Nous trouvons là toute l'importance de la formation morale et, pour commencer, apprendre à : | 6 - Notons encore qu'une telle formation ne peut se réaliser sans une éducation du sens de l'effort .
<i>Nous développerons ce point le mois prochain.</i> |

Pour ce mois-ci, nous vous proposons de faire cheminer vos enfants avec les **pèlerins d'Emmaüs**. En correspondance avec ce qui a été dit dans les pages précédentes, nous leur présenterons la vie chrétienne comme le **chemin qui nous conduit à Dieu**.

Sur ce chemin, Jésus marche avec nous : Il nous accompagne, même si nous ne Le voyons pas de nos yeux de chair... C'est Lui qui nous console dans nos peines et nous aide à comprendre le bien qu'il faut faire, nous éclaire sur ce que nous ne comprenons pas...

*Ta Parole est comme un flambeau devant mes pas,
une lumière qui éclaire mon chemin...*

(Ps 118, 105)

Il reste avec nous, si nous le Lui demandons... Et de même qu'Il a donné le pain aux pèlerins d'Emmaüs, Il nous nourrit, nous donne toutes les forces dont nous avons besoin pour avancer sur la route.

Aux disciples d'Emmaüs Il a rendu la joie et le courage qu'ils avaient perdus : de même, c'est Lui qui nous donne le courage de faire la volonté de Dieu en obéissant à ses commandements, et c'est

Lui qui met dans notre coeur la joie qu'Il ne donne qu'à ses vrais amis pour les aider.

Vous trouverez le détail de cette méditation dans "*Le Bon Dieu aime Ses enfants*", PREMIÈRE ou DEUXIÈME ÉTAPE, selon les âges auxquels vous vous adressez. Nous vous en citons simplement ici un court passage :

"Restez avec nous, Seigneur, car voici le soir"...

Nous aussi, mes enfants, nous pouvons le dire souvent au Bon Dieu : "Restez avec nous, Seigneur, ne partez pas, nous ne pouvons pas vivre sans Vous. Vous êtes la lumière qui nous éclaire... Restez avec nous pour que nous soyons sûrs d'aller au Ciel". Moi, je vais Lui dire comme les pèlerins d'Emmaüs... Vous, vous ferez comme vous voudrez...

(Mme DAMEZ "*Le Bon Dieu aime Ses enfants*",
DEUXIÈME ÉTAPE. TEQU (voir notre catalogue)

LA PRIÈRE (VI)

Nous verrons dans ce numéro les sujets suivants :

DOCTRINE

SPIRITUALITÉ

PRATIQUE de la PRIÈRE

La prière de demande

Prier PAR JÉSUS

Prières pour le Temps Pascal

DOCTRINE

LA PRIÈRE DE DEMANDE

Demandez, et l'on vous donnera...

(Mt 7, 7 ; Luc 11, 9)

Pourquoi demander quelque chose à Dieu, puisqu'Il sait tout, qu'Il voit tout, qu'Il sait tous nos besoins avant même que nous les Lui demandions ?

✓ Est-ce donc nécessaire de les demander ?

Oui. C'est vrai que Dieu sait tout ce qui nous est nécessaire, et pourtant Il veut cependant que nous le Lui demandions dans la prière.

La prière de demande est le signe premier de notre *dépendance* : nous demandons ce que nous ne pouvons nous procurer par nous-mêmes. Et c'est bien pourquoi elle est la forme la plus spontanée de la prière :

"C'est par la prière de demande que nous tra-
duisons la conscience de notre relation à Dieu :
créatures, nous ne sommes ni notre origine, ni
maîtres des adversités, ni notre fin ultime, mais
aussi, pécheurs, nous savons, comme chrétiens,
que nous nous détournons de notre Père. La
demande est déjà un retour vers Lui." (CEC 2629)

✓ Que devons-nous demander à Dieu ?

"La demande chrétienne est centrée sur le désir
et la recherche du **Royaume qui vient**, conformé-
ment à l'enseignement de Jésus. Il y a une hiérar-
chie dans les demandes :

- d'abord le Royaume,
- ensuite ce qui est nécessaire pour l'accueillir et
pour coopérer à sa venue. "(CEC 2632)

● Nous demanderons donc d'abord les **biens spirituels** :

- en premier lieu, tout ce qui concourt à la Gloire
de Dieu et à l'établissement de son règne (c'est la
2ème demande du Notre Père).

- Ensuite, conscients que, par nous-mêmes, nous
sommes totalement démunis de la force nécessai-
re pour vivre comme de dignes enfants de Dieu,
nous Lui demanderons toutes les grâces dont
nous avons besoin pour parvenir au but de notre
vie (*le Ciel et l'union à Dieu*) : secours qu'Il ne refu-
se jamais aux âmes droites et de bonne volonté.

● Au sujet des **biens temporels**, (santé, travail,
etc.) il faut les demander non pas comme un *but*
en soi, mais comme des *moyens* pour parvenir à
notre fin : nous pouvons donc les demander dans
la mesure où ils sont conformes à la Volonté de
Dieu, et où ils ne risquent pas d'être un frein ou
un empêchement à notre accès au Royaume.

Le Catéchisme du Concile de Trente fait remarquer que les
biens extérieurs, comme la santé, la force, la beauté,
les richesses, les honneurs... ne sont que trop souvent
des occasions et des instruments de péché. Il s'en suit
qu'il est difficile de les demander d'une manière
conforme à l'honneur de Dieu et à notre salut.

C'est pourquoi il faut en réduire la demande dans
les limites telles que nous ne désirions ces avan-
tages de la vie présente que dans la mesure où ils
nous sont nécessaires, et **toujours en restant sou-
mis au bon vouloir de Dieu** s'Il ne juge pas bon de
nous les donner. (A suivre)

Louange, adoration, abandon à l'amour divin
sont, me dites-vous, les grands ressorts de votre
oraison : je m'en réjouis. Mais ne négligez pas
cependant la prière de demande, comme si elle
était inférieure, ou stade déjà dépassé.

Il ne faut jamais abandonner une seule de ce
qu'on appelle les fins de la prière : l'adoration,
l'action de grâces, le repentir, la demande. Elles
sont la trame de la liturgie de l'Eglise, elles doi-
vent constituer celle de votre oraison personnelle.

(Père Henri CAFFAREL *Présence à Dieu, cent Lettres sur la prière* (Lettre 18) Ed. du Feu Nouveau)

J'ai souvent constaté que la **prière de demande**
est un **sûr critère** pour juger de l'**authenticité**
d'une **vie spirituelle** : les faux mystiques la
dédaignent, les vrais s'y complaisent.

Un saint est toujours un mendiant, non pas né-
cessairement aux portes des hommes, mais à la
porte de Dieu. Il se plaît à attendre du Seigneur
son pain quotidien, et surtout il sollicite de Lui
les biens spirituels des vertus théologales, l'in-
telligence et l'amour de la Croix, l'humilité, la
componction, les dons du Saint-Esprit (...). ■

PRIER PAR JÉSUS

Nous avons vu, dans les numéros précédents, les principales qualités que doit avoir notre prière pour être agréable à Dieu : attentive, humble, confiante, persévérante.

Mais Jésus Lui-même nous fait encore une autre recommandation : celle de **prier en son Nom**. Passer par Jésus est pour nous le plus sûr moyen de toucher le cœur de Dieu.

Le Père vous accordera tout ce que vous Lui demanderez en mon nom. (Jn. 15.16)

Jésus nous a sauvés : Il nous a rendu la vie divine - la vie surnaturelle - que nous avions perdue depuis le péché originel. Il nous a "rachetés", c'est-à-dire arrachés au mal et au démon, pour que désormais nous vivions "pour Dieu". C'est tout le mystère pascal que nous avons vu dans les pages précédentes.

Rachetés par le Christ, sauvés par Lui, nous Lui devons tout ; nous nous sommes engagés à Le suivre : à marcher à sa suite (Mt 16, 24).

C'est tout ce que nous avons médité au cours du Carême.

Sans Moi, vous ne pouvez rien faire... (Jn 15, 5)

Notre programme de vie, maintenant, c'est d'aller vers le Père : pour y parvenir, nous avons à nous configurer au Christ (Phil 3, 10) et à passer par Lui. Car sans Lui, nous ne pouvons rien faire (Jn 15, 5)

En effet, en tant qu'enfants d'Adam, pécheurs, nous ne sommes pas dignes de nous présenter devant Dieu sans un intercesseur, un avocat qui plaide en notre faveur : Jésus est notre Avocat, notre Médiateur, notre Chef.

Dieu ne nous écoute que par Jésus-Christ, et nous ne pouvons Lui plaire que dans la mesure de notre ressemblance avec le modèle de son Fils Unique.

Si donc nous voulons être écoutés, être exaucés, passons par Jésus : Dieu ne nous écoute que par Lui, ne nous aime qu'en Lui.

C'est la raison pour laquelle la Liturgie fait terminer un grand nombre de prières (les oraisons de la Messe, en particulier) par ces mots :

*Nous vous le demandons par Jésus-Christ, Votre Fils,
notre Seigneur,
qui vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit,
dans tous les siècles des siècles.*

C'est encore par Lui que nous faisons passer l'offrande du sacrifice eucharistique :

PAR LUI, AVEC LUI, et EN LUI
*vous sont rendus, ô Dieu, Père tout-puissant,
en l'unité du Saint-Esprit,
tout honneur et toute gloire,
dans les siècles des siècles.*

"Avec Lui, en Lui, nous cessons d'être livrés à nos propres ressources, nous Lui empruntons tout ce qui fait la valeur de notre oraison.

"Si misérables que nous soyons, il est certain que notre misère ne rend pas notre oraison misérable ; elle est comme une enveloppe vide qui contient un or précieux, un encens et une myrrhe d'un prix presque infini :

*Ce trésor, nous le portons en des vases d'argile,
pour qu'on voie bien
que cette extraordinaire puissance
appartient à Dieu et ne vient pas de nous.*

(2 Cor. 4. 7)

"Dire que l'oraison est un entretien familial de l'âme avec Dieu, c'est employer une formule appauvrie. Elle est un entretien du Fils de Dieu en nous avec son Père.

"Et, en effet, si nous voulons faire bien oraison, il faut louer Dieu avec le Fils, par le Fils, en lui donnant la louange du Fils, lorsque nous L'adorons, L'aimons, Lui demandons une grâce, etc... "Il n'y a qu'une prière, la prière du Fils, qui est aussi celle de toute l'humanité.

"L'oraison consiste donc à faire prier le Christ en nous, parler et vivre le Christ en nous.... La plupart des hommes n'ont aucun entretien avec leur Père du Ciel : Jésus-Christ a prié autrefois pour eux sur la montagne, et aujourd'hui, c'est à nous de donner une voix terrestre à Jésus-Christ."

(P. CHARMOT. s.j. *L'oraison, échange d'amour*. 1957)

Quand Jésus confie ouvertement à ses disciples le mystère de la prière, Il leur dévoile ce que devra être leur prière - et la nôtre - lorsqu'Il sera retourné dans son Humanité glorifiée auprès du Père.

Ce qui est nouveau maintenant, c'est de demander en son nom (Jn 14, 13). La foi en Lui introduit les disciples dans la connaissance du Père, parce que Jésus est le Chemin, la Vérité et la Vie (Jn 14, 6).

La foi porte son fruit dans l'amour : garder sa Parole, ses commandements, demeurer avec Lui dans le Père qui en Lui nous aime jusqu'à demeurer en nous.

Dans cette alliance nouvelle, la certitude d'être exaucés dans nos demandes est fondée sur la prière de Jésus. (CEC 2614)

C'est le Christ qui prie en moi...

*Dans l'une de ses "Cent Lettres sur la prière", le Père Caffarel développe cette idée.
Nous la proposons à votre méditation.*

Le Christ habite par la foi en vos cœurs... (Eph 3, 17)

... Si le Christ est vivant en vous, Il y est priant. Car, pour le Christ, vivre, c'est prier. Rejoignez-Le ; saisissez, appropriiez-vous sa prière. Ou plutôt - car les termes que je viens d'employer mettent trop l'accent sur votre activité à vous - laissez cette prière vous saisir, vous envahir, vous soulever et vous entraîner vers le Père.

Je ne vous promets pas que vous la percevrez : je vous demande seulement d'y croire et, durant l'oraison, de lui donner, de lui renouveler votre pleine adhésion. Cédez-lui la place, toute la place. Qu'elle puisse s'emparer de toutes les fibres de votre être, comme le feu pénètre le bois et le rend incandescent.

Prier, c'est exaucer la demande que le Christ nous adresse : "Prête-moi ton intelligence, ton cœur, tout ton être, tout ce qui, en l'homme, est susceptible de devenir prière, afin que Je puisse faire surgir de toi la grande louange du Père. Suis-Je venu pour autre chose que pour allumer le feu sur la terre et qu'il se communique de proche en proche, transformant tous les arbres de la forêt en torches vives ? Ce feu est ma prière. Consens au feu."

Le Christ est présent chez le petit baptisé comme chez le grand mystique. Mais la vie du Christ en l'un et en l'autre n'est pas au même stade de développement. Si, dans l'âme du nouveau baptisé déjà vibre la prière du Christ, elle n'y est pourtant qu'en germe, un germe de feu. C'est tout au long de l'existence, dans la mesure même de notre coopération, qu'elle s'intensifie et peu à peu prend possession de notre être tout entier.

Notre coopération consiste d'abord à adhérer par le plus profond de notre vouloir à la prière du Christ en nous. Mais remarquez bien le sens très fort que je donne à ce mot "adhérer" : il ne désigne pas un mol accord, un acquiescement du bout des lèvres, mais un don total, à la manière de la bûche qui se livre à la flamme pour devenir feu à son tour.

Notre coopération consiste encore à rechercher de toute notre intelligence de quoi est faite la prière

du Christ en nous, ses grands composantes : louange, action de grâces, offrande, intercession... afin de les épouser plus parfaitement.

Vous me demandiez des sujets de méditation ? Je n'en connais pas de meilleur.

Cette prière du Christ en lui, que sa foi lui garantit, que sa méditation lui fait mieux connaître, l'homme d'oraison longtemps ne la perçoit pas.

Un jour vient pourtant - et ce n'est pas nécessairement au cours de l'oraison - où il la découvre dans son âme. Il se tait alors, il craint de l'effaroucher, comme on craint d'effaroucher l'oiseau venu se poser sur le rebord de la fenêtre... Puis, soudain, il se rend compte qu'elle a disparu, il ne sait comment, peut-être pendant une seconde d'inattention. Il est triste. Cela avait été merveilleux de trouver cette prière au fond de soi ; il avait espéré qu'il l'y retrouverait, présente dès le matin au réveil, et dans la journée quand il interromprait son travail.

Qu'il ne se désole pas : la prière du Christ est toujours là, même quand on ne la perçoit pas. Il faut y revenir par la foi et surtout ne pas se préoccuper, au cours de l'oraison, d'en faire à nouveau l'expérience.

C'est manquer à l'honneur dû à Dieu que d'aller à la prière pour les dons de Dieu et non pour Dieu Lui-même. Le Seigneur, selon sa promesse (Jn 14, 21)¹, se manifesterait bien plus souvent à nous si nous n'étions gourmands de ses dons plus que de Lui-même.

Sans doute la grâce de percevoir la prière du Christ sera-t-elle renouvelée.

Peut-être même, apprivoisée, cette prière ne nous échappera-t-elle plus, mais pas avant que nous ayons renoncé à mettre la main sur l'oiseau craintif...

(Père Henri CAFFAREL *Présence à Dieu, cent Lettres sur la prière* (Lettre 47) Ed. du Feu Nouveau)

¹ Jn 14, 21 : *Qui a mes commandements et les garde, c'est celui-là qui M'aime, et qui M'aime sera aimé de mon Père, et Moi aussi Je l'aimerai et me manifesterai à lui.* ■

LA PRIÈRE AU FIL DU TEMPS LITURGIQUE

RÉSURRECTION

C'est la prière qui entretient en nos cœurs la vie de FOI et qui fait de nous un "homme nouveau" : comme les Pèlerins d'Emmaüs, apprenons, par la prière, à reconnaître à nos côtés la Présence de Jésus, réelle bien qu'invisible. Comme eux, demandons-Lui de "rester avec nous"...

C'est Lui qui nous apprendra à voir les choses comme Dieu les voit et, pour cela, à dépasser nos petites vues humaines des choses. C'est ainsi que petit à petit, le Christ fera de chacun de nous un "homme nouveau" à son image et ressemblance : comme Lui, totalement soumis à la Volonté du Père...

PRIÈRES POUR LE TEMPS PASCAL

LA JOIE DE PAQUES.

Célébrez le Seigneur parce qu'il est bon,
parce que sa miséricorde est éternelle.

La Droite du Seigneur a fait éclater sa puissance,
la Droite du Seigneur m'a exalté.

Je ne mourrai pas, mais je vivrai,
et je raconterai les oeuvres du Seigneur.

Voici le Jour que le Seigneur a fait,
passons-le dans la joie et l'allégresse.

(Ps.117, 1, 16-17, 24)

Je suis ressuscité,
et je me retrouve encore avec Toi.
Ta main s'est posée sur moi, alleluia !
Ta science merveilleuse me surpasse infiniment.

(Ps 138, 18, 5-6)

Alleluia ! Alleluia ! Alleluia !
Pour célébrer ce jour très saint
Louons Dieu, chantons notre Joie,
et bénissons tous le Seigneur,
Alleluia !

(Hymne "O filii et filiae")

Le Christ ressuscité ne meurt plus.
Un jour, comme Lui, nous ressusciterons.
Alleluia !

(Rom 6, 9)

Terre entière, chante ta Joie au Seigneur. Alleluia !
Chante la gloire de son Nom. Alleluia !

(Ps 65, 1)

CHANT DE LOUANGE

Le Seigneur est Roi :
que la terre soit dans une grande joie !
Il garde les âmes de ses fidèles,
Il les délivre de la main des méchants.

La lumière s'est levée pour le juste,
et la joie pour ceux qui ont le coeur droit.
Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur,
et rendez gloire à son Nom très saint.

(Ps 96, 1, 10-12)

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
car il a fait des merveilles.
Sa droite et la puissance de sa sainteté
lui ont donné la victoire.

Le Seigneur a fait connaître son salut,
il a révélé sa justice aux yeux des nations.

Toutes les extrémités de la terre
ont vu le salut de notre Dieu.

Poussez des cris de joie vers le Seigneur,
vous, tous les habitants de la terre.

(Ps 97, 1-4)

Oui, il est bon de louer en tout temps
le Seigneur,
mais avec plus de gloire encore en ce jour
où le Christ, notre Pâque, a été immolé.

Car c'est lui, le véritable Agneau
qui a ôté les péchés du monde,
et qui, en mourant, a détruit notre mort,
et en ressuscitant, nous a rendu la vie.

(Préface de Pâques)

POUR VIVRE COMME DES RESSUSCITÉS, écoutons JÉSUS :

Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres, comme Je vous ai aimés. (Jn 13, 34))

Tout ce que vous aimeriez qu'on vous fasse, faites-le aux autres. (Mat 7, 12)

Alors, nous aurons le bonheur de L'entendre nous dire un jour :

Venez, les bénis de mon Père, venez posséder le Royaume.
Pour vous il est préparé depuis le commencement du monde. Alleluia ! (Mat 25, 34)

CHANTONS en l'HONNEUR de la SAINTE VIERGE

Regina coeli, laetare,
Alleluia !
Quia quem meruisti portare,
Alleluia !
Resurrexit, sicut dixit,
Alleluia !

Reine du Ciel, réjouissez-vous,
Alleluia !
Car Celui que vous avez porté,
Alleluia !
Est ressuscité, comme il l'avait dit.
Alleluia !

Notre Dame de Guadalupe, fleuve de lumière

Nous sommes au Mexique,
pas très longtemps après la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb...

Il fait encore nuit ce matin-là, samedi 9 Décembre 1531, quand Juan Diego, un simple paysan de 57 ans, quitte sa pauvre maison pour se rendre à la messe.

Comme il arrive au pied de la colline Tepeyac, Juan Diego entend tout à coup de magnifiques chants d'oiseaux qui semblent saluer le lever du jour...

Va trouver l'évêque de Mexico...

Intrigué par ce concert inattendu, il lève les yeux et aperçoit comme une nuée de lumière qui étincelle dans le soleil levant, avec des reflets de l'arc en ciel. Quelle merveille !

"Est-ce que je vois bien, se dit-il, où suis-je donc ? Serait-ce déjà le Paradis ?" Et soudain une voix très douce l'appelle par son nom...

Le cœur plein de joie, Juan Diego gravit la colline. Au sommet, il se trouve face à une jeune fille d'une merveilleuse beauté, debout au milieu d'une sorte de fleuve de lumière, qui lui dit : "Je suis la toujours Vierge Marie, Mère du vrai Dieu, et la mère de tous ceux qui, dans leur misère, se tournent vers moi avec confiance. Je veux qu'on me bâtisse ici une église pour faire connaître et aimer mon Fils. Va trouver l'évêque de Mexico..."

L'Indien, très ému, s'incline profondément : "Je vais tout de suite, très noble Dame, faire tout ce que vous m'avez dit. Je suis votre serviteur."

Plein de confiance, Juan Diego parcourt les quelques kilomètres qui le séparent de l'évêché où réside Mgr Juan de Zumarraga, premier évêque du Mexique...

Je ne suis qu'un pauvre paysan...

A cause de l'heure bien matinale, et sans doute aussi parce que c'est un pauvre visiteur, on ne s'intéresse pas beaucoup à lui. Après l'avoir fait longtemps attendre, on finit par le laisser entrer. L'évêque l'écoute avec surprise faire son récit et lui pose quelques questions. Mais il pense que c'est sans doute un illuminé et le renvoie en lui disant qu'il va réfléchir...

Juan Diego est bien triste de voir qu'il n'a pas été cru sur parole et que les demandes de la Sainte Vierge ne sont pas prises au sérieux. Quelle déception !... Le soir même, au coucher du soleil, la Reine du Ciel réapparaît au même endroit à Juan Diego. Il lui raconte en détail sa visite chez l'évêque et lui suggère, avec respect, de choisir un autre messager : "Envoyez-lui donc une autre personne qui ait plus de prestige que moi et qui soit capable d'inspirer confiance, car, vous le voyez, je ne suis qu'un pauvre et misérable paysan..."

Notre Dame l'écoute avec une grande bonté mais c'est lui, Juan Diego, "le plus petit d'entre ses fils", qu'elle veut pour messager."

Peut-être serai-je mal reçu, répond Juan Diego, et l'évêque ne me croira pas ! N'importe ! Je ferai tout mon possible et demain, au soleil couchant, je serai ici pour vous donner sa réponse."

Demande un signe...

Le lendemain donc, dimanche 10 Décembre, le pauvre Juan Diego, après la messe, frappe à

l'évêché... On le fait encore attendre. Enfin, prosterné devant l'évêque, les yeux pleins de larmes, il dit que pour la seconde fois il a vu la Dame au même endroit, et qu'elle le renvoie pour demander qu'on lui construise une église, et que c'est vraiment la Mère de Jésus-Christ, la toujours Vierge Marie..."

Cette fois, l'évêque, plus que la veille, s'intéresse à Juan Diego ; il lui pose encore beaucoup de questions et paraît un peu ébranlé.

Malgré tout, il trouve qu'il n'y a pas assez de garanties et dit à Juan Diego de demander à la Dame un signe. De plus, discrètement, il donne mission à deux hommes de confiance de suivre Juan Diego et de surveiller tout ce qu'il fait...

Juan Diego reprend donc sa route et arrive au pont de la rivière qui coule au pied de la colline. Et là, il disparaît tout-à-coup aux yeux de ses observateurs. Quel mystère !... Après avoir cherché en vain sur tous les sentiers et dans les buissons, furieux de l'avoir perdu, ils rentrent à l'évêché, en assurant que c'est un sorcier ou un imposteur qu'il faudra punir s'il ose revenir...

Pendant ce temps, Juan Diego a continué sa route. A la cime de la colline, la Sainte Vierge l'attend ; il lui fait le récit de la seconde audience : Mgr Zumarraga réclame un signe qui puisse le convaincre.

La Vierge Marie remercie affectueusement son serviteur si dévoué et lui promet un signe pour le lendemain...

Ne suis-je pas là, moi qui suis ta Mère ?

Mais notre pauvre Juan Diego ne paraît point de toute la journée du lendemain. En effet, en rentrant chez lui la veille au soir, il a trouvé son oncle, Juan Bernardino, qu'il aime comme son père, très gravement malade. Et toute la journée du lundi, il s'est mis en quête d'un médecin et a veillé au chevet de son oncle. La nuit a été très mauvaise pour le malade qui se sent près de la mort et qui prie instamment Juan Diego, ce mardi matin, d'aller chercher un prêtre...

Juan Diego part au plus vite et se souvient du rendez-vous manqué de la veille. Que faire ? Il craint, s'il passe par le lieu de l'apparition, des reproches de la Dame et croit naïvement les éviter en prenant un autre sentier... "Quand j'aurai prévenu le prêtre, se dit-il, je reviendrai la voir."

Il marche tranquillement sur le petit chemin, quand, tout-à-coup, la Sainte Vierge vient à sa rencontre, descendant la colline dans son étincelante lumière, comme la première fois : "Où vas-tu, cher fils ? Quel chemin as-tu pris ?"

Le pauvre Juan Diego tombe à genoux et raconte ses malheurs, et le souci qu'il a de son oncle si près de mourir...

Avec douceur et tendresse, Notre Dame lui répond :

"Ecoute-moi bien, mon petit, le plus petit, et garde bien ceci dans ton cœur : ce qui t'afflige, ce qui t'effraie, n'est rien. Ne crains rien ! Ne suis-je pas là, moi qui suis ta Mère ? N'es-tu pas au creux de mon manteau ? Que te faut-il de plus ? Aie toute confiance : ton oncle ne mourra pas cette fois. Et même, il est déjà guéri !"

Ces paroles mettent dans le cœur de Juan Diego tant de paix et de réconfort qu'il s'écrit aussitôt : "Alors, ma Dame, envoyez-moi vite vers Monseigneur avec le signe que vous m'avez promis !"

Tu ouvriras ton manteau...

C'est ainsi que la Sainte Vierge lui demande d'aller tout en haut de la colline lui cueillir les fleurs qu'il y trouverait. Juan Diego sait très bien qu'aucune fleur ne peut pousser (surtout au mois de décembre!) au sommet de la colline, où il n'y a que des rochers...

Il obéit pourtant et, en arrivant là-haut, découvre avec émerveillement un magnifique parterre de fleurs au parfum délicieux, que la rosée recouvre encore!... Quelle surprise !

Il ouvre son manteau, y met toutes les fleurs qu'il peut cueillir et redescend plein de joie les présenter à Notre Dame. Elle les prend et les dispose au creux du manteau de Juan Diego en lui disant : "Voici le signe demandé. En présence de l'évêque, tu ouvriras ton manteau et tu lui montreras ce que tu lui apportes, en lui racontant tout..."

Tout heureux et plein de confiance, Juan Diego se dirige une nouvelle fois vers le palais épiscopal et demande à être reçu. Mais il est encore trop tôt et puis, on commence à le connaître, avec toutes ses histoires ! Et on se méfie plutôt de lui, maintenant ; et puis, que cache-t'il donc encore dans son manteau aujourd'hui?... Comme d'habitude, on le fait attendre... mais on finit quand même par l'introduire.

Il ouvre son manteau devant l'évêque, éberlué de voir tant de si belles fleurs en cette saison ! (à cette époque, c'était absolument impossible!)

Mais Mgr de Zumarraga n'a pas encore tout vu ! Pendant que les fleurs tombent à ses pieds, voici qu'un prodige inouï se produit : le portrait de la Sainte Vierge, telle que Juan Diego l'avait longuement décrite à l'évêque, se trouve soudain imprimé sur la toile du manteau !...

L'évêque tombe alors à genoux, émerveillé, le cœur débordant d'amour. Il croit maintenant à tout ce que Juan Diego lui a dit.

Avec enthousiasme, il transporte l'image miraculeuse dans sa chapelle privée, en rendant grâce à Dieu et à sa Sainte Mère !

Toute la journée, il garde Juan Diego à ses côtés et, le lendemain, va avec lui sur la colline pour voir l'endroit désigné par la Sainte Vierge pour la construction de l'église.

Juan Diego en profite pour aller voir son oncle qu'il avait laissé si malade...

Celui-ci, parfaitement rétabli, raconte à tous, à la demande de l'évêque, ce qui lui est arrivé : lui aussi a reçu la visite de Notre Dame. Elle a chassé son mal, a confirmé son désir de se voir construire une église, et exprimé le souhait que son image porte le nom de NOTRE DAME DE GUADALUPE, ce qui signifie "fleuve de lumière".

Dans la capitale du Mexique, depuis plus de quatre siècles, un trésor venu du Ciel...

Le bruit du prodige se répand très vite dans la ville, tous accourent pour honorer l'image miraculeuse.

Plus de 450 ans après, le manteau du pauvre Juan Diego est toujours exposé dans la grande basilique⁽¹⁾, et les milliers de pèlerins qui viennent chaque année peuvent contempler le seul portrait au monde de la Sainte Vierge qui n'ait pas été fait de main humaine...

Francine BAY

⁽¹⁾ Ce sanctuaire est différent de celui de l'île de la Guadeloupe (Antilles) mais l'origine du nom Guadeloupe (= fleuve de lumière) est la même ; il vient d'un sanctuaire célèbre en Espagne situé dans la province de l'Estremadure.

Le récit de Francine BAY s'adresse aux enfants. Mais ayant la chance d'avoir comme voisine l'une de nos lectrices et amies, Mexicaine elle-même (et mère de 7 enfants), nous lui avons demandé de nous donner elle aussi son témoignage personnel. Ce complément d'information s'adressant plutôt aux adultes ou grands enfants, il nous a semblé préférable de vous le présenter à part du récit précédent.

Les apparitions de la Vierge de Guadalupe constituent l'un des événements les plus importants de toute l'histoire de l'humanité après l'avènement de Notre Seigneur.

Nous sommes en 1531, dix ans à peine après la conquête du Mexique par les armées espagnoles de Cortès. Les premiers missionnaires commencent à peine à arriver, pour se trouver confrontés à deux difficultés majeures :

- le problème de la conversion des "Indiens", peuples dont non seulement la langue, mais aussi les moeurs et mentalités sont totalement inconnues des Espagnols,
- le problème posé par certains colons et "conquistadores" qui refusent de considérer ces "Indiens" comme des hommes, pour les assimiler à une sorte du "sous-race" destinée à être réduite en esclavage.

Les apparitions de Guadalupe à un simple "Indien" vont bouleverser les données de ce double problème, entraîner la conversion massive des indigènes et ancrer si solidement la foi catholique au Mexique et en Amérique latine que ces pays constituent aujourd'hui les plus gros effectifs du monde catholique.

Les suites des apparitions

- Juan Diego retrouve son vieil oncle, qu'il avait laissé agonisant, soudainement guéri.
- L'évêque s'empresse d'ordonner la construction de l'église réclamée par la Vierge. il ordonna l'exposition de la cape de Juan Diego marquée de l'image miraculeuse à la vue de tous dans sa cathédrale.
- Dès lors, les miracles se multiplièrent à proximité de l'image à une telle vitesse que les chroniques de l'époque parlent de la nécessité de soutenir les bras épuisés des prêtres qui baptisaient ! Le Mexique et, bien plus, toute l'Amérique latine entraient soudainement dans la religion catholique.
- L'hostilité en Indiens et Espagnols s'estompa alors si notablement que les mariages mixtes se multiplièrent, donnant naissance à une sorte de nouvelle race métissée reconnaissable sur le faciès caractéristique de tout Mexicain d'aujourd'hui.
- Notons qu'aux mêmes époques, les conquérants à dominante protestante - et donc ignorant le culte marial - du Nouveau Monde se livrèrent, au contraire, à l'extermination quasi totale des indigènes.

L'image miraculeuse

- Seule image non faite de main d'homme que nous ayons de la Très Sainte Vierge Marie, l'image prodigieuse apparue en 1531 sur la cape de Juan Diego est toujours visible aujourd'hui dans l'immense basilique du sanctuaire de Guadalupe, en plein coeur de la ville de Mexico !
- Elle exerce sur les millions de pèlerins qui la visitent chaque année un *attrait indicible* de par la douceur qui en émane, l'appel profond à la conversion ressenti par toute âme qui la contemple.
- L'image miraculeuse défie, de plus, la pauvre science humaine sur de nombreux points :
 - comment le tissu grossier de la cape, qui aurait dû se désagréger au bout de 20 ans, a-t-il bien pu se conserver plus de 450 ans ?
 - comment l'image s'est-elle imprimée sur ce tissu, sachant que l'examen chimique des fils ne montre aucune trace de colorant d'aucune nature, ni végétale, ni animal, ni minéral ?
 - comment s'explique le "miracle des yeux" ? On a en effet découvert sur les agrandissements photographiques que la cornée des yeux de la Vierge reflète un buste humain clairement visible. Mieux, ces mêmes yeux, observés avec un ophthalmoscope laissent apparaître à travers la pupille un relief en creux, pourtant impossible à obtenir sur une surface plane !

La Vierge de Guadalupe aujourd'hui, grâce particulière du Mexique.

Les reproductions de l'image sainte sont partout : dans les églises, les maisons, les voitures, les bus, les taxis. Chaque 12 décembre, c'est tout un pays qui se retrouve auprès de la Vierge.

Tout au long de l'année, des pèlerins venus de tout le pays - parfois à pied sur plus de 1000 kms - et même de tous les pays d'Amérique viennent se réfugier au pied de "l'Impératrice des Amériques".

Quant aux protections spéciales, palpables, dont bénéficie le Mexique, ne citons qu'un seul cas, humainement incompréhensible :

- malgré plus de 80 ans de gouvernement anticatholique d'obédience maçonnique,
- malgré la proximité et les pressions des Etats-Unis,
- malgré de nombreuses tentatives maintes fois renouvelées...
- ... ils ne sont jamais arrivés à introduire une loi abortiste au Mexique !

Décidément oui !... les bébés mexicains sont bien protégés par leur "*Maman du Ciel*" ! ■

UN DOCUMENT IMPORTANT POUR NOS FAMILLES...

Vérité et signification de la sexualité humaine : des orientations pour l'éducation en famille

par le CONSEIL PONTIFICAL POUR LA FAMILLE

Ce document vient de sortir. Il a été élaboré par le Conseil Pontifical de la Famille pour répondre à des demandes répétées et pressantes de la part de parents, conscients des difficultés de leur tâche dans ce secteur éducatif particulièrement délicat, et dont la difficulté s'est considérablement accrue ces dernières années en raison du climat matérialiste et hédoniste de la société dans laquelle nous vivons :

"Obscurcissement de la vérité sur l'homme... tendance à la banalisation du sexe... conception erronée, individualiste, de la liberté... déformation des consciences... démission des parents dans certains cas, et intervention trop systématique de l'école dans un domaine qui revient d'abord à la famille..."

C'est donc un document important.

Nous tenons à vous le faire connaître et vous en recommander la lecture. Les quelques notes rapides que vous trouverez ici sont destinées à vous donner envie de le lire en entier.

Mieux, de l'étudier en profondeur : vous y trouverez des indications précieuses pour vous guider dans votre tâche d'éducateurs.

Vous y trouverez le rappel des grands principes de l'éducation chrétienne, situés dans le contexte actuel et dans la continuité de l'enseignement de l'Eglise.

"L'effacement des modèles traditionnels... a laissé les enfants privés d'indications claires et positives sur le respect des valeurs fondamentales.

"L'amour humain est une force positive... mais il reste exposé à la fragilité due au péché originel... La Rédemption du Seigneur a cependant fait de la pratique positive de la chasteté quelque chose de réellement possible... Elle est l'énergie spirituelle sachant défendre l'amour des périls de l'égoïsme et de l'agressivité, en le conduisant vers sa pleine réalisation.

"Notre civilisation... est, sous divers aspects, une civilisation malade qui provoque de profondes altérations chez l'homme..."

"Les parents ne doivent pas pour autant se décourager, mais doivent garder confiance dans le soutien du Dieu Créateur et du Christ Rédempteur..."

PLAN

I - Appelés au vrai amour

- l'amour humain comme don de soi
- l'amour et la sexualité humaine
- l'amour conjugal
- l'amour ouvert à la vie.

II - Amour vrai et chasteté

- la chasteté comme don de soi
- le contrôle de soi
- la chasteté conjugale
- l'éducation à la chasteté

III - Dans la perspective de la vocation

- la vocation au mariage
- la vocation à la virginité et au célibat

IV - Père et mère comme éducateurs

- les droits et les devoirs des parents
- le sens des devoirs des parents

V - Itinéraires formatifs au sein de la Famille

- la valeur essentielle du foyer familial
- formation de la communauté de vie et d'amour
- la pudeur et la modestie
- la juste intimité
- la maîtrise de soi
- les parents comme modèles pour leurs enfants
- un sanctuaire de la vie et de la foi.

VI - Les étapes dans la connaissance

- quatre principes sur l'information en matière de sexualité
- les principales étapes du développement de l'enfant

VII - Orientations pratiques

- recommandations aux parents et aux éducateurs
- aux parents
- aux éducateurs
- quatre principes pratiques et leurs normes particulières
- méthodes particulières
- méthodes recommandées
- méthodes et idéologies à éviter

VIII - Conclusion

- aide aux parents
- sources valides pour l'éducation à l'amour
- solidarité avec les parents
- espérance et confiance.

Quatre principes sur l'information en matière de sexualité :

1. Tout enfant est une personne unique et qui ne peut être répétée. Elle doit recevoir une formation adaptée.
2. La dimension morale doit faire partie des explications données.
3. La formation à la chasteté et les informations opportunes sur la sexualité doivent se placer dans le cadre plus large de l'éducation à l'amour.
4. Les parents doivent délivrer cette information avec une extrême délicatesse, mais de façon claire et au moment opportun.

La pratique de la pudeur et de la modestie, dans le parler, l'agir et l'habillement, est très importante pour créer un climat adapté à la maturation de la chasteté ; mais elle doit être motivée par le **respect dû à son propre corps et à la dignité des autres.** Les parents doivent veiller afin que certaines modes et certaines attitudes immorales ne violent pas l'entrée de la maison, en particulier à travers un mauvais usage des *mass media*. (§ 56)

Maîtrise de soi :

Les enfants et les jeunes doivent être encouragés à estimer et pratiquer l'auto-contrôle et la retenue, à vivre avec ordre, à faire des sacrifices personnels dans un esprit d'amour pour Dieu, de respect pour soi et de générosité pour les autres, sans étouffer les sentiments et les tendances, mais en les canalisant dans une vie vertueuse. (§ 58)

La formation de la conscience demande d'avoir été éclairé sur le projet d'amour que Dieu a pour chaque personne et sur la valeur positive et libérante de la loi morale. Elle requiert la conscience tant de la fragilité induite par le péché dans le cœur de l'homme que des moyens par lesquels la grâce de Dieu remet l'homme sur le chemin du bien et du salut (§ 95)

Principales étapes du développement de l'enfant

1. Les années de l'innocence

Dans cette phase, les filles développent en général un intérêt de type maternel pour les nourrissons, la maternité et la tenue de la maison... Elles devront être encouragées à valoriser leur féminité.

Garçons : temps propice à l'établissement d'un bon rapport entre lui et son père... La masculinité n'est pas de soi la marque d'une supériorité par rapport à la féminité, mais un appel de Dieu à assumer certains rôles et responsabilités...

2. la puberté

Moment où les parents devront être plus particulièrement attentifs à l'évolution de leurs enfants et à leurs transformations physiques et psychiques, décisives pour la maturation de la personnalité.

Que le contact s'établisse dans une relation de confiance et d'amitié, les filles avec leur mère, les garçons avec leur père. Pour pouvoir fonctionner à ce moment, ce rapport essentiel de confiance et d'amitié a dû être instauré dès les premières années de la vie de l'enfant... Guider les filles dans la gestion de leurs perplexités émotives...

3. L'adolescence dans le plan de vie

Que les jeunes ne se retrouvent pas seuls pour discerner leur vocation personnelle...

Importance de l'*exemple des parents*, pour aider les jeunes - à aimer la beauté et la force de la chasteté. Mettre en lumière... la grande valeur de la prière et de la réception fréquente des sacrements.

Mise en garde contre les déviations possibles...

4. Vers l'âge adulte.

Maintenir ouvert un dialogue confiant capable d'encourager le sens de la responsabilité de leurs enfants. Aider les enfants à discerner les conditions qui permettent de garantir la fondation d'un foyer. ■

Si vous cherchez une application pratique de ce document de base, il existe :

Vous le trouverez sur notre catalogue :

Des parents racontent à leurs enfants ...

LES MYSTÈRES JOYEUX de la VIE.

par Catherine et Bernard SCHERRER - Format 15 x 21 - 94 pages - 45 F

Conscients de l'importance d'une éducation sexuelle bien faite et soigneusement reliée au contenu de la Foi chrétienne, conformément aux conseils de Jean-Paul II dans *Familiaris Consortio* (§ 37), les auteurs ont disposé de façon judicieuse leur proposition d'enseignement en 12 chapitres.

La partie proprement biologique est traitée de façon toujours délicate, respectueuse, valorisante, en lien avec un enseignement moral bien articulé et éclairé par l'Écriture Sainte, sous l'aspect très concret de la Maternité de la Sainte Vierge.

La progression initiale, partant de l'émerveillement devant le don de la vie pour remonter vers le rôle respectif des parents, permet un abord positif de la sexualité et de son mystère.

Les chapitres suivants constituent une introduction claire, sensible et complète à la vie sexuelle, depuis l'adolescence jusqu'aux fiançailles et au mariage chrétien.

Tout au long de l'ouvrage, les jeunes sont appelés à la pratique régulière des sacrements, Pénitence et Eucharistie.

(Bon de commande en pages centrales avec le catalogue)

LE TEMPS DES PREMIÈRES COMMUNIONS...

Voici revenir maintenant la période des premières communions.

C'est pour nous l'occasion de vous signaler quelques ouvrages qui pourront vous être utiles.

Vous pourrez les trouver sur notre catalogue.

✓ Pour les enfants :

"MA PREMIERE COMMUNION"

livret de préparation à la Première Communion

"L'enfant qui va communier doit avoir une connaissance élémentaire de la Rédemption, du péché et de la grâce."

Tout en restant bien adapté à des 6-7 ans, nous avons cherché, en partant de ce principe, à faire un ouvrage aussi complet que possible, qui aille au fond des choses.

Le programme de ce livret suppose un *temps de préparation* de l'enfant d'environ un mois de travail. Tout dépend du niveau de formation de l'enfant : il est possible, bien sûr, de l'étaler sur un temps plus long, ou au contraire de le "condenser", par exemple pour une retraite préparatoire de 2 ou 3 jours. Voici son plan :

- Dieu me veut pour son enfant - La désobéissance -

Le Sauveur - Dieu m'aide : la vie de la Grâce - Pour m'aider, Jésus veut venir dans mon cœur - Purifier mon cœur pour recevoir Jésus : la Confession - L'Eucharistie - L'action de grâces - Voici ta Mère.

Des textes simples, des mots à compléter, des dessins à colorier, permettront à l'enfant d'assimiler ces grandes vérités et ainsi de bien se préparer à recevoir Jésus dans son cœur.

Format 21x15 - 96 pages - 48 F.

CONFESSION

La préparation à la première communion doit être précédée de la confession : notre livret "**Le pardon de mes péchés et la réconciliation avec Dieu par le sacrement de pénitence**" aidera l'enfant à bien préparer sa confession avant de recevoir Jésus dans son cœur.

Format 15x10,5 - 40 pages - 25 F.

✓ Pour les parents et/ou catéchistes :

pour accompagner l'enfant et l'aider dans sa préparation à cet événement si important, nous vous proposons également :

PREMIÈRE CONFESSION, PREMIÈRE COMMUNION,

de Mme DAMEZ.

Ce qu'il faut savoir soi-même, les mots à utiliser et ceux à éviter, ce qu'il faut faire pour aider les petits à leur première rencontre avec les Sacrements de Pénitence et de l'Eucharistie.

Format 13x18 - 48 pages - 25 F.

La foi de l'enfant et sa formation eucharistique Mgr. CHEVROT

Précieux conseils, pleins de sagesse, d'un excellent éducateur des petits.

Format 11x18 - 60 pages - 18 F.

DOSSIERS d'ÉDUCATION DE LA FOI

des EFA

voir page 17

n°11 : Comment préparer un enfant à la Première Communion ?

n° 4 : Comment éveiller la conscience morale d'un enfant ?

Chaque dossier : 60 F.

"La première communion : à quel âge ?..."

Cette question revient souvent parmi celles que vous nous posez, en raison des oppositions que certains rencontrent de la part de leur curé sur l'admission de jeunes enfants (6, 7 ans) à la Première Communion.

Certes, la déchristianisation actuelle a nécessairement conduit à retarder l'âge de la première communion pour les enfants qui arrivent au catéchisme à 8 ans sans jamais avoir entendu auparavant parler de Dieu ou de Jésus...

Est-ce, pourtant, une raison valable et suffisante pour retarder l'accès à l'Eucharistie aux petits de 6 ou 7 ans (parfois même avant), habitués dès leur plus jeune âge à la rencontre quotidienne avec Dieu dans la prière, et qui ont déjà reçu en famille un premier enseignement de la foi, comme l'Eglise le demande... ?

Pour répondre à cette question délicate, nous avons demandé à un prêtre de nous exposer avec précision la position de l'Eglise sur ce sujet.

Format 15x21 - 32 pages - 24 F.

Les EFFA

Equipes Familiales de Formation Apostolique

Transmettre : *Madeleine Hardy, pouvez-vous nous dire quelques mots sur ce que signifie le sigle "EFFA" ?*

M. Hardy : "Equipes Familiales de Formation Apostolique". Trois mots-clé :

FAMILLE - FORMATION - APOSTOLAT.

Nous sommes des familles désireuses de nous former pour TRANSMETTRE, parce que nous sommes convaincues - comme le disait le Pape Paul VI - que "l'apostolat ne s'improvise pas".

T. : *Auprès de qui voulez-vous transmettre plus particulièrement ?*

M.H. : En priorité, bien sûr, à nos enfants et petits-enfants, mais aussi tout autour de nous : dans les écoles, les catéchismes, les mouvements de jeunes, les associations pour le respect de la vie, car - c'est toujours Paul VI qui parle - "la famille doit être un espace où l'Evangile est transmis et d'où l'Evangile rayonne". Une famille qui vit sa foi sera une famille qui rayonnera. Il n'est pas question de se replier sur soi-même...

T. : *Quelle tranche d'âge visez-vous ?*

M.H. : Toutes. La préparation au baptême d'un nouveau-né nous intéresse, tout comme la place des personnes âgées dans la famille, en passant par la préparation aux sacrements et la formation des adolescents.

T. : *Parlez-nous un peu de ces dossiers que vous appelez "DEF"...*

M.H. : DEF signifie "Dossiers d'Education de la Foi". Ces DEF, actuellement au nombre de 67, contiennent essentiellement l'enseignement reçu aux EFFA, c'est-à-dire les textes des conférences données aux EFFA par les prêtres intervenants et les compte-rendus des réunions pédagogiques, mais aussi des documents du Magistère, des prières, des témoignages, des livrets pour les enfants, etc. Les DEF contiennent en moyenne 15 à 20 éléments, d'importance variable.

T. : *Qui décide des sujets que vous étudiez et qui vous fait travailler ?*

M.H. : Les thèmes d'année sont choisis par notre Conseil en fonction des orientations données par l'Eglise ou des besoins des familles. Ce thème est le même pour toutes les Equipes.

Ce sont des prêtres qui nous font travailler : clergé paroissial, aumôniers, religieux ; exceptionnellement des laïcs. Le critère retenu pour ce choix est une absolue fidélité au Magistère de l'Eglise, mais bien sûr, la sympathie joue aussi...

T. : *Quel âge ont les EFFA ?*

M.H. : 22 ans. Elles sont nées à Nantes, puis ont gagné Paris, Angers, Versailles, Bordeaux, Tours, où sont nos principales Equipes. Mais il y a aussi les Antennes où des familles se réunissent de manière plus informelle pour travailler sur les DEF, surtout à la campagne ou dans de petites villes, dans la mesure du possible accompagnées de prêtres.

T. : *Depuis 22 ans, vous devez avoir de bons souvenirs, et peut-être quelques mauvais ?*

Les mauvais s'en vont très vite, je ne suis pas sûre qu'il y en ait.

Parmi les bons : notre dixième anniversaire, célébré à la Basilique de Montmartre, où nous avons renouvelé nos consécration au Coeur de Jésus et au Coeur Immaculé de Marie ; et le vingtième, à Notre-Dame de Chartres.

Mais ce qui m'a le plus marquée sont les deux faits suivants :

- une grand-mère qui n'arrivait pas à obtenir le baptême de ses petit-enfants nous a écrit pour nous dire qu'une de nos fiches pédagogiques avait "emporté le morceau" ; bien sûr, il y avait eu tout son travail de préparation et sa prière, mais ce fut une grande joie...

- un missionnaire des Missions Etrangères de Paris, en poste au Japon, étant venu lors d'un séjour en France nous demander des éléments pour préparer les journées de la Famille au Japon, nous a écrit pour nous dire combien cela l'avait aidé...

Vous voyez, l'apostolat tout proche, tout simple, et puis la mission. Quand nous trouvons un peu fastidieux d'agrafer et d'expédier, de petits faits comme ceux-ci nous redonnent courage !

T. : *Outre les DEF, que publiez-vous ?*

M.H. : Nous ne publions que ce qui vient des EFFA, c'est-à-dire 67 DEF, 18 livrets pour les enfants, la majorité des conférences du Père Albert (un des conférenciers de Nantes) et deux volumes où sont regroupés des articles parus dans "FAMILLE CHRÉTIENNE" en 1985 et 1987.

Dans le premier, pour les 7-10 ans, j'ai suivi l'Evangile et l'année liturgique ; dans l'autre, pour les 11-13 ans, préparant leur Profession de Foi et leur Confirmation, j'ai suivi le Credo.

T. : *À qui sont ouvertes les EFFA ?*

M.H. : Absolument à tout le monde, soit en rejoignant une Equipe, soit en nous écrivant...

EFFA Listes des DEF et commandes : Mme HARDY - 24410 SAINT VINCENT JALMOUTIERS

Les DEF :

Chaque dossier comprend une série de photocopies de conférences et d'études contemporaines qui vous permettront de "creuser" la question. L'ensemble des documents d'un thème est présenté dans une jaquette cartonnée.

Parmi ces 67 DEF, nous avons sélectionné 14 thèmes qui nous ont semblé pouvoir intéresser plus particulièrement nos lecteurs. La liste se trouve à la fin du catalogue des pages centrales.

A chacun de ces dossiers est rajoutée la liste complète des DEF proposés par les EFFA. Si vous en désirez un qui ne soit pas sur notre catalogue, vous pouvez l'obtenir en vous adressant directement aux EFFA : 24410 ST VINCENT JALMOUTIERS.

EDUCATION

TÉMOIGNAGES...

1 - Neurones en danger...

A la suite de notre article "Neurones en danger" de Michelle LEGRAIS, sur les méfaits de la télévision sur l'intelligence des jeunes enfants, nous avons reçu d'un jeune foyer le témoignage suivant :

Nous nous sommes mariés en 1989 et avons actuellement deux enfants de 5 ans et 18 mois.

Nous avons toujours accordé l'importance la plus grande à l'éducation de nos enfants : c'est pour cela qu'à la naissance de notre fille aînée, nous avons décidé de mettre notre poste de télé à la poubelle (nous avions peur d'être tentés de le reprendre en le mettant simplement au grenier).

Après 5 ans, le bilan est largement positif pour toute la famille :

1) Notre fille aînée est une enfant très éveillée et communicative. elle a une imagination débordante et ne s'ennuie jamais, même quand nous ne sommes pas disponibles pour elle. Elle invente des jeux, pour elle et son petit frère, confectionne des objets dessine beaucoup, etc. Elle invite souvent ses camarades de classe à jouer, ou bien se fait inviter.

On peut attribuer ces qualités à notre mode d'éducation. Nous croyons aussi que cela est possible parce que nous n'avons

pas de télévision. Cela nous est confirmé fréquemment quand notre fille invite des camarades de classe : les "enfants-télé" s'ennuient en général assez vite quand ils constatent que nous n'avons pas la télé. C'est comme s'ils manquaient de ressource intérieure pour inventer leur vie, même avec un camarade. Ils ressentent un manque, comme un drogué.

Les enfants sans télé, au contraire, ne manifestent aucun ennui et ont pu développer en eux cette imagination créatrice qui fait qu'ils ont toujours une idée à réaliser, et même parfois un débordement d'idées ! Avec eux, nous sommes assurés d'une paix royale pour tout l'après-midi, ce qui n'est pas négligeable.

Curieusement d'ailleurs, et sans que nous le sachions au départ, les deux meilleures amies de notre fille ont des parents qui ont fait le même choix que nous.

2) Pour nous, parents, si cela nous a coûté un peu au début, (le temps d'une cure de désintoxication), nous n'avons aucune envie de reprendre la télé.

Nous avons redécouvert les joies du dialogue, de la lecture, de l'écriture, des sorties et invitations; Bref, nous avons l'impression d'avoir une vie sociale beaucoup plus riche.

Nous avons pris conscience aussi, au cours de ces années, de l'emprise plus ou moins consciente que la télévision, notamment à travers les journaux de 20 heures et les émissions d'actualité, peut avoir sur notre façon de penser et de voir le monde (ce qu'on a pu appeler la "pensée unique"). Nous nous sentons mieux informés que lorsque nous avions la télévision.

Et lorsqu'il nous arrive de regarder par hasard un journal télévisé aujourd'hui, nous sommes étonnés de la pauvreté de l'information : elle s'adresse non pas à l'intelligence, mais d'abord à l'affectif et au sensible, et elle est au service d'une manipulation idéologique d'autant plus dangereuse qu'elle n'est pas avouée.

Bref, nous nous sentons comme libérés.

Colette et Laurent PETIT.
6/02/96 ■

2 - L'enfant et le Jeu...

A la suite de notre article du mois dernier, "Jeu et jouets dans la vie du jeune enfant", une maman nous envoie ces réflexions de son arrière grand-père : elles datent donc du début du siècle : cela n'empêche pas que nous y trouverons des observations intéressantes dont nous pourrions faire notre profit. Elles ne portent pas directement sur "les jouets", mais plutôt sur l'activité de l'enfant en général.

Les remarques qui sont faites ici sur la nécessité du calme dans l'environnement du jeune enfant peuvent être pour nous un bon élément de réflexion. Nous n'insisterons jamais assez sur ce point et, dans ce but, sur l'importance de l'éducation au silence. (Voir Sur les Genoux des mamans... p. 37-48)

Tu me dis que j'ai tendance à trop gâter les enfants.

Je ne crois pas, en toute sincérité et après sérieux examen, que je les gâte trop. Mais j'avoue que je suis très tolérant à leur endroit, j'estime qu'il ne faut pas avoir avec eux d'exigences étroites et déplacées, qu'il faut connaître la psychologie et la physiologie de l'enfant pour éviter de l'énerver intempestivement.

L'enfant a besoin de mouvement et de détente. Il faut qu'il joue, qu'il remue, qu'il s'ébatte, autrement dit, qu'il active sa circulation sanguine qui porte la vie dans tous ses organes et aide à leur développement.

Il faut donc tolérer ses mouvements rapides, ses déplacements incessants, comprendre la variété de ses jeux. Mais je n'admets pas - et il ne faut pas tolérer - la méchanceté, défaut que je n'ai pas rencontré chez nos enfants et qui a pour base l'idée de nuire, la volonté de faire le mal.

Beaucoup de parents confondent méchanceté et énervement chez l'enfant. Ils ne se donnent pas la peine de réfléchir, car la distinction s'établit facilement.

L'énervement résulte de la fatigue ou d'un état maladif. On ne guérit pas l'énervement avec de l'énervement, de la brutalité, des cris ou des coups qui ne peuvent que déprimer, c'est-à-dire augmenter encore la dépense nerveuse et, du coup, affaiblir davantage le système nerveux si fragile de l'enfant.

A l'énervement de l'enfant il faut répondre par le calme, une fermeté douce et patiente, c'est-à-dire des calmants du système nerveux.

D'où l'effet salutaire si prompt de la chanson pour les tout-petits, par exemple, des histoires contées d'une voix douce : l'action de la parole comme de la musique est indéniable, elle s'exerce puissamment même sur les animaux affolés par la peur comme les chevaux et, au combat, sur l'homme désespéré et démoralisé, qui ne s'appartient plus.

J'ai le plus grand respect du système nerveux de l'enfant. Il a tant besoin de ménagements...

La croissance est, à elle seule, une grande source de fatigue pour les petits.

L'attention qu'ils portent à tout, la réflexion dont ils font preuve devant chaque nouveauté, l'application constante de leur esprit devant tant de choses que nous ne remarquons plus, tellement elles nous sont familières, mais qui provoquent de leur part un long travail d'observation, de comparaison, de classification, d'enregistrement, tout ce labeur considérable de leur cerveau reste complètement inaperçu pour nous et se traduit par une dépense formidable de substance nerveuse.

Si les conditions de vie qui leur sont faites ajoutent à leur fatigue nerveuse, alors il y a rupture d'équilibre, leur système nerveux qui commande toutes les fonctions de l'organisme est incapable d'assurer son rôle ou il l'assure mal...

A mon sens, neuf fois sur dix, l'enfant pleure non par méchanceté, mais par suite de fatigue nerveuse.

(Général Paul DÉTRIE - Lettre du Front à sa femme 1914-1915) ■

AVIS PRATIQUES

Ce numéro a été posté le 26 mars 1996

Les dessins du mois...

Le premier dessin illustre le récit des apparitions de Notre-Dame de Guadalupe.

Quelques indications de couleurs :

le voile de la Sainte Vierge est vert (bleu-vert doux) parsemé d'étoiles dorées, et bordé d'un galon doré. Sa robe est d'un rose doré.

Le second dessin aidera les enfants à poursuivre leur méditation sur les pèlerins d'Emmaüs, après la causerie que vous leur aurez faite. Vous pourrez ainsi leur parler plus longuement de la route du Ciel sur laquelle nous sommes tous invités à avancer... Marchons avec entrain, puisque Jésus est avec nous !

Couleur liturgique

La première semaine d'avril, c'est la Semaine Sainte : l'Eglise, en deuil à cause de la mort de son Sauveur, revêt alors des ornements NOIRS. C'était le thème de notre précédent numéro.

Celui-ci (6/06) est consacré à la glorieuse fête de la Résurrection : la liturgie reprend les ornements BLANCS, signe de joie. (ou dorés).

Notre bulletin ne pouvant être imprimé en blanc, c'est la couleur bleue qui le remplace.

Pour plus d'explications
sur la signification des couleurs liturgiques,
se reporter à notre CYCLE LITURGIQUE.

grand tableau du Cycle liturgique illustré
(quadrichromie).

Deux formules d'expédition :

envoi plié : 25 F

envoi non plié en tube postal : 35 F

Bon de commande inclus dans ce numéro

En région parisienne : trois librairies...

...où vous pouvez trouver nos ouvrages :

- Librairie TEQUI, 82 rue Bonaparte 75006 PARIS
- Duquesne-Diffusion, 27 avenue Duquesne
75007 PARIS
- Protection de Marie, Place Saint-Louis
78000 VERSAILLES

Vos commandes...

... sont toujours traitées le jour même où nous les recevons. Pour gagner du temps, vous pouvez nous les passer :

soit par téléphone (90 62 53 85 - province)

soit par fax (90 62 33 27 - province)

Commande "multiple"...

Lorsque vous nous faites une commande "multiple", c'est-à-dire des envois à faire à plusieurs personnes différentes, les frais de port et d'emballage sont à répéter autant de fois qu'il y a de destinataires : vous les calculerez au prorata du montant de chaque commande partielle, selon le barème indiqué (en bas et à gauche du bon de commande). MERCI.

Quand vous changez d'adresse...(bis)

S'il vous plaît, pensez à nous signaler votre changement d'adresse en temps utile.

Il ne suffit pas que vous fassiez suivre votre courrier. Un jour viendra où ce service s'arrêtera... et nous ne saurons toujours pas votre nouvelle adresse. Ceci concerne surtout les familles de militaires... Merci de faciliter notre travail !

Pensez aussi à nous indiquer vos deux adresses, l'ancienne et la nouvelle : vous êtes souvent plusieurs à porter le même nom.

Idées de cadeaux...

Pensez à :

- un abonnement à APPRENEZ-NOUS À PRIER
- Sur les genoux des mamans (cadeau de naissance)
- notre nouveau CYCLE LITURGIQUE.
- ou tout autre document de notre catalogue...

Pensez aussi que nos petites plaquettes, les "Sanctions", ou les "Neurones", peuvent aider d'autre mamans de votre entourage...